

propagent les compétences et les connaissances, et continuent de faire preuve de courage, d'espoir et d'humour. Ils ont souligné l'importance d'une base économique légitime en guise d'élément essentiel au succès à long terme.

Quelles sont les stratégies qui découlent des leçons apprises par ces collectivités en matière de soutien et d'intervention de l'extérieur? En premier lieu, le seul fait de démontrer un intérêt offre à ceux et celles qui travaillent pour la réforme un sentiment de solidarité qui contribue à dissiper l'impuissance qui empêche souvent de passer aux gestes. En second lieu, l'importance de la sensibilisation aux valeurs morales est évidente dans tous les cas décrits. Les valeurs morales sont souvent basées sur une foi religieuse profonde ou sur des traditions spirituelles auxquelles des partisans d'autres pays pourraient bien adhérer. En troisième lieu, l'élaboration de structures et de stratégies telles que les zones de paix et la formation en résolution de conflits peut souvent être facilitée par des gens de l'extérieur qui contribuent des idées et des outils novateurs pour venir en aide aux organisateurs. En quatrième lieu, la communication est essentielle à la réussite de toute activité. La communauté internationale pourrait prendre une initiative très pertinente en fournissant des télécopieurs, des téléphones cellulaires, des photocopieuses et l'accès au courrier électronique aux organisateurs qui aspirent à la justice sociale et à la démocratie dans les collectivités en danger. En cinquième lieu, l'aide extérieure peut également être précieuse dans l'établissement d'un système juridique et pour sensibiliser les gens à la démocratie de participation. Enfin, c'est grâce à un leader charismatique que bon nombre des collectivités ont été incitées à passer à l'action. Il n'est pas clair si le soutien extérieur est en mesure d'éduquer un tel leader, mais diriger l'attention des médias vers les leaders pourrait rendre publics les enjeux de l'intervention. L'attention des médias est une épée à deux tranchants : tantôt, elle protège les leaders de premier plan; tantôt, elle précipite la violence dont ils peuvent faire l'objet.

Ce ne sont là que quelques exemples de collectivités qui ont adopté une attitude déterminée à l'égard de la haine et de la guerre. Leur tâche est extrêmement dangereuse, et certaines tentatives ont échoué de manière tragique.

Bâtir une culture de la paix est un moyen de réduire l'éventualité d'un conflit violent ou d'une guerre. Les connaissances que nous pouvons acquérir auprès des collectivités qui ont créé une résistance à la guerre constituent une étape essentielle dans l'élaboration de nouveaux moyens visant à soutenir les forces des initiatives locales et à protéger les militants locaux dans leur mission de changement social.